

März / mars 2011

12

Leçon de démonstration avec Sintja au congrès EVTA.CH de Basel

par Nora Tiedcke

Sintja ayant déjà chauffé sa voix avec Denise Bregnard, j'ai voulu lui faire chanter directement le lied «Die Lotosblume» de Schumann qu'elle avait apporté. Comme elle ne me connaissait pas, j'ai commencé par échanger quelques mots avec elle en avouant être moi aussi un peu nerveuse d'enseigner devant tous ces sympathiques collègues. Nous avons discuté de la façon dont nous ressentons le trac. J'ai repris l'expression des «papillons dans le ventre», les qualifiant de merveilleux insectes colorés pour des couleurs mélodiques dont nous pourront peut-être nous réjouir en chantant. Le professeur de Sintja, Georges Rengner, l'a accompagnée au piano, de sorte que la situation était un peu plus familière pour cette enfant de dix ans.

La fillette a chanté par cœur et avec beaucoup d'ardeur. J'étais intéressée de savoir ce qui lui plaisait particulièrement dans ce lied, et Sintja a répondu : le texte. Le lied avait été très bien préparé, elle savait se représenter l'atmosphère, la force du soleil, la lumière plus douce de la lune, elle connaissait le sens du mot «Buhle». Aussi ai-je décidé pour cette leçon très courte de lui faire des suggestions sur la prononciation.

Sintja a prononcé la première phrase comme un vers de poème, sans les pauses de Schumann, puis elle a dû faire ces pauses mais en pensant à la suite. La leçon précédente de Denise Bregnard m'a été utile, car j'ai pu rappeler à Sintja comment elle avait dessiné avec les bras l'arc-en-ciel du «Somewhere over the rainbow». Elle a pu faire de même ici et a chanté l'arc de la mélodie d'une traite, sans respirer. Ensuite, il ne restait plus qu'à rajouter les pauses prévues par Schumann tout en conservant la tension. Cela ne réussit pas toujours aussi vite qu'avec cette élève!

Ensuite j'ai voulu travailler sur des subtilités de la langue, tout en sachant que l'allemand standard (Hochdeutsch) n'est pas la langue maternelle de Sintja. J'ai joué un petit « jeu de détective » avec elle, nous avons cherché différentes consonnes voisées telles que L, M, N (pour cette fois je n'ai que brièvement mentionné NG et les S sonores) dans le titre et le début du texte. La partie finale comporte de nombreuses allitérations («sie blüht und glüht und leuchtet»). Nous avons fait de petits exercices sur une note et sur de petites échelles montantes et descendantes avec des mots tels que lecker/ lollipop/ lalala/ Limonen, nanu - nana, puis Mango/ Mandarine. Je lui ai donné quelques conseils de «gymnastique de la langue» et lui ai de nouveau demandé de dessiner les consonnes voisées dans l'air avec les mains comme s'il s'agissait d'une guirlande ou d'une «chaîne de bonbons». Chaque L, M et N avait un «goût exquis» : mon objectif était de lui faire ressentir par les sens la sonorité de la langue, tout en entraînant la transition, fluide mais claire, des consonnes aux voyelles (mais à ce moment je ne l'ai pas dit ainsi à l'élève). Ensuite, nous avons chanté les deux dernières phrases («vor Liebe und Liebesweh») en se concentrant sur le L et en utilisant de nouveau l'image de la «chaîne de bonbons», et Sintja a senti comment les sons devenaient plus légers et sonores. Cette approche ne marche pas toujours du premier coup et devrait être régulièrement explorée de différentes manières à la maison. Je pense que de cette façon, les exercices de prononciation et de fonctions (p. ex. travail de l'organe de la langue) peuvent être véritablement utiles en même temps que ludiques et favoriser la perception par les sens.

Pour finir, après toute cette concentration et ce travail de détective, Sintja a pu interpréter une nouvelle fois le lied en entier et nous raconter en chantant l'histoire de la fleur de lotus.